

*Article 31 du Règlement***L'AIDE ÉTRANGÈRE**

Mme Christine Stewart (Northumberland): Monsieur le Président, même si des Canadiens d'un océan à l'autre souffrent de la récession qui touche actuellement et de façon très directe des centaines de milliers de familles, beaucoup d'entre nous s'estiment tout de même chanceux comparativement aux populations d'un nombre croissant de pays dont l'Irak, le Soudan, l'Éthiopie et le Bangladesh. Les Canadiens savent qu'ils doivent mettre de l'ordre dans leurs affaires, mais en même temps, notre tradition ne nous permet pas de tourner le dos à ceux qui vivent ailleurs des moments très difficiles.

• (1410)

Notre gouvernement a trouvé très rapidement des fonds supplémentaires pour faire la guerre au Moyen-Orient, mais aujourd'hui, il manque de fonds pour les secours d'urgence, la reconstruction et la réadaptation de millions de personnes qui vivent dans des conditions apocalyptiques et dont bon nombre sont des victimes de la guerre à laquelle nous avons participé. Heureusement, comme la guerre s'est terminée relativement rapidement, des fonds que le Canada avait engagés à cette fin sont restés inutilisés. Je demande donc au gouvernement du Canada de réattribuer ces fonds à l'ACDI afin qu'ils servent à soulager la famine et la misère des pays qui sont si démunis aujourd'hui; de cette façon, l'ACDI pourra utiliser ses fonds de développement conformément à son budget, pour s'employer sans tarder à réduire la pauvreté et à freiner la détérioration de l'environnement ainsi que l'explosion démographique à l'échelle mondiale.

* * *

L'ENTREPRISE THAMES BEND FARMS

M. Felix Holtmann (Portage—Interlake): Monsieur le Président, aujourd'hui, des milliers d'éleveurs de porc canadiens produisent les meilleurs porcs du monde, un élevage issu de croisements génétiques de qualité supérieure.

Cette norme d'excellence et les millions de dollars réinvestis dans l'économie canadienne sont attribuables à des éleveurs d'élite comme Richard et Warren Stein, propriétaires de l'entreprise Thames Bend Farms, à Tavistock, en Ontario.

Le 12 avril dernier, les dirigeants provinciaux, six députés—dont le vice-premier ministre—et 1 000 invités

ont célébré le 25^e anniversaire de cette ferme familiale dynamique et sa réussite dans la production de porcs de qualité et dans le domaine de l'exportation à l'échelle mondiale.

M. Warren Stein a déclaré ce qui suit à cette occasion:

Nous sommes fiers d'être Canadiens et de partager avec vous le rêve canadien. Je ne connais pas d'autre endroit dans le monde où nous aurions pu accomplir de telles réalisations. Nous sommes partis d'un désir de servir nos compatriotes et d'apporter une contribution valable à la société. En 25 ans, grâce à la technologie canadienne et à l'aide de tous nos amis qui sont réunis ce soir, nous avons mené notre entreprise au succès qu'elle connaît maintenant.

Je serai particulièrement heureux si, à la fin de cette soirée, nous pouvons ouvertement remercier Dieu de nous avoir donné la chance et la fierté d'être Canadiens.

Quel grand Canadien!

* * *

L'UNITÉ NATIONALE

M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le Président, un court paragraphe du discours du Trône est à lui seul plus prometteur que tout autre dans les circonstances actuelles. Je veux parler du passage où on fait valoir que la cause de l'unité nationale et la promotion de la prospérité nationale sont intimement liées et interdépendantes.

Et pourtant, cette affirmation traduit une réalité qui est tellement évidente qu'on la tient souvent pour acquise.

Il faut manifestement reconnaître que l'unité et la prospérité vont effectivement de pair quand il s'agit de l'avenir du Canada. Cela n'est nulle part plus évident que dans les provinces de l'Atlantique. Les Canadiens de ces provinces comptent terriblement sur un pays fort et uni pour partager la qualité de vie dont bénéficient tous les autres Canadiens. Tout affaiblissement de l'unité canadienne sera catastrophique pour la prospérité de la région canadienne de l'Atlantique.

Réciproquement, toutefois, la garantie d'un pays uni constitue un élément unique qui incitera les Canadiens de la région de l'Atlantique à agir et renforce leur désir de contribuer au maximum à leur propre prospérité et au bien-être du pays.

L'unité est effectivement source de prospérité, et la prospérité renforce effectivement l'unité.

Tel est le message, monsieur le Président, qu'il faut livrer à tous les Canadiens.